

# **Une histoire du télégraphe à Jersey**

**1858 – 1940**

**Graeme Marett MIET**

**2ème partie**

**La Submarine Telegraph Company**

**(1861 – 1889)**

**Source :**

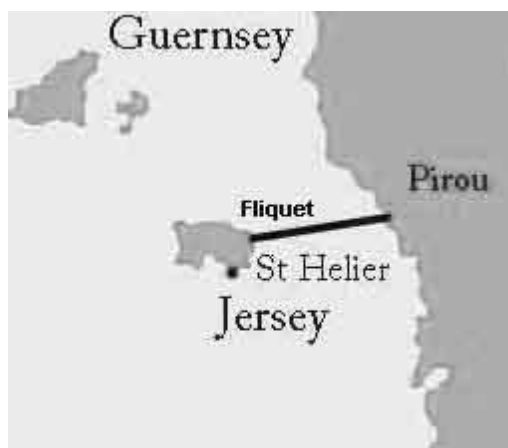
<http://www.marett.org/telecom/telegraph.pdf>

Traduction libre

## La Submarine Telegraph Company

Dès 1858, il y avait des rumeurs selon lesquelles un câble serait posé entre Jersey et la France. La Submarine Telegraph Company, fondée par Thomas Crampton, avait posé le premier câble télégraphique avec succès à travers la Manche en 1851. En 1858, il était déjà un gestionnaire de réseau télégraphique international établi et a plusieurs câbles reliés à la France et il détenait une licence du gouvernement français pour étendre le réseau télégraphique à travers le territoire français.

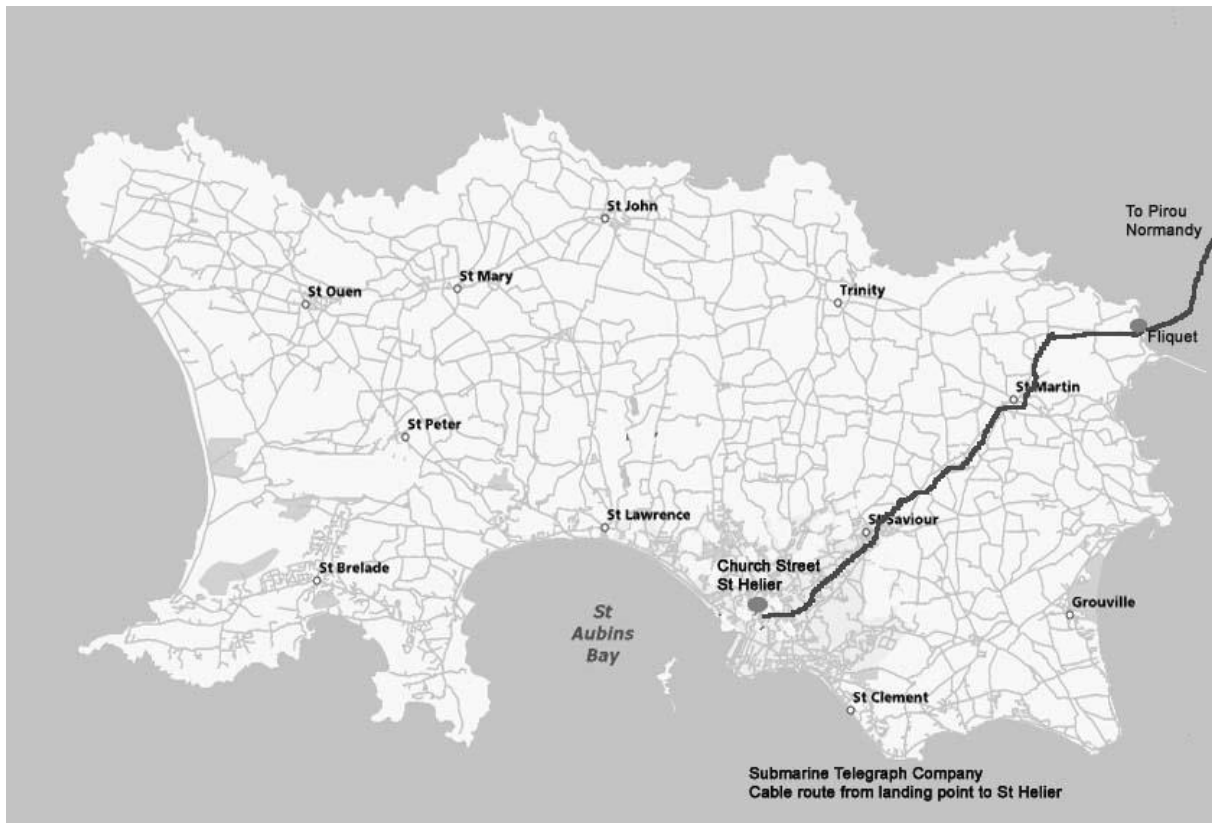
Durant l'été 1859, la Submarine Telegraph Company a présenté des demandes auprès des gouvernements britannique et français pour obtenir la permission de poser un câble de Jersey à la France. Dans un premier temps, la Channel Islands Telegraph Company et leur société mère l'Electric and Telegraph International Company, qui étaient rivaux de la Submarine Telegraph Company, ont soulevé des objections à la pose d'un atterrissage à Jersey. En conséquence, les États ont d'abord été informés par les autorités britanniques d'empêcher toute débarquement de câble à Jersey. Après de nouvelles négociations, toutefois, la Channel Islands Telegraph Company a retiré son objection et la Submarine Telegraph Company a obtenu une licence par le gouvernement britannique. Courant Septembre le Gouvernement de Sa Majesté a nommé le comte de Malmesbury à la tête des négociations avec la France au nom de la Submarine Telegraph Company afin de renouveler le permis d'exploitation sur le territoire français et d'autoriser le câble de Jersey. Le gouvernement français a d'abord été réticent à renouveler ce qui était un quasi-monopole, mais à la fin il a concédé et renouvelé la licence pour 25 ans, la moitié de la période initialement demandée. Ceci, en effet, a ouvert la voie pour le câble français.



La route à prendre par le nouveau câble était de Fliquet Bay à Jersey à Pirou, sur la côte normande au sud de Lessay, et à Coutanches. Le 10 Janvier 1860, le navire câblé *Resolute* détenu par l'ingénieur de câble télégraphique indépendante W France et affrété par les entrepreneurs Glass, Elliot et Cie sont arrivés au large de St Catherine avec le câble et ont débarqué le câble d'atterrissement à Fliquet et ont procédé à la pose du câble jusqu'à Pirou. Le câble utilisé sur cette route a été plus imposant que celle utilisée par la Channel Islands Telegraph Company. Une description contemporaine dit que le câble est composé de 7 brins de cuivre recouverts de gutta-percha jusqu'à un diamètre de 3 8", ayant les

mêmes dimensions que le câble transatlantique (avorté) prévue en 1858. L'enveloppe extérieure est constituée de 12 fils de fer de jauge n°5. Le câble obtenu est légèrement plus important que celui de la Channel Islands Telegraph Company. Le câble a été posé sous la supervision de M. Canning au nom des entrepreneurs avec le capitaine Bright de la Submarine Telegraph Company.

La ligne terrestre de Jersey a été mis sous terre par le fabricant de câbles et entrepreneur, WT Henley de Woolwich, de l'atterrissement à Fliquet, via l'église St Martins, Five Oaks, St Sauveurs Road, James Street, Colomberie, Hill Street à la rue de l'église jusqu'au bureau du télégraphe (figure 4). La STC était évidemment plus parcimonieuse que la Channel Islands Telegraph Co., car le câble a été posé directement dans le sol sans protection. Les frictions entre la Submarine Telegraph Company et la Channel Islands Telegraph Company devaient être fortement huilées, car dans ce cas, elles partageaient le même bureau. La pose du câble a été achevée le 30 Janvier malgré d'épouvantables conditions météorologiques, les tranchées étant constamment remplies d'eau de pluie.



Un dîner de célébration a eu lieu pour les entrepreneurs et les clients au Royal Yacht Club Hôtel.

La liaison du câble français a ouvert ses portes le 7 mai 1860, les connexions à l'atterrissement français ayant pris du retard. Une annonce dans la presse britannique a annoncé les prix d'appel:

### La Submarine Telegraph Company

Jersey à Coutances	2/6
Avranches, St Malo, Caen, Grandville & Cherbourg	3/6
Le Havre	5/-
Paris, Boulogne	6/-
Bordeaux	7/3
Marseilles	8/6
Vers la Grande Bretagne (via Paris) 20 mots	11/6

Conjointement avec la British and Irish Magnetic Telegraph Company.

Comme on le voit, ce sont des frais importants, le coût de Londres était plus de deux fois le prix de la Channel Islands Telegraph Company. C'était bon pour la connexion directe fournie par la Channel Islands Telegraph Company, cependant, même à cette époque, les administrateurs de la Submarine Telegraph Company ont dû avoir des soupçons sur l'intégrité à long terme du câble nord. Ils avaient raison, car le 20 Juillet le câble de la Channel Islands Telegraph Company est encore en défaut. La Submarine Telegraph Société a passé l'annonce suivante dans la presse britannique, le 22 Juillet:

**Submarine Telegraph Company**  
 Telegrammes vers l'Angleterre 11/- pour 20 Mots

L'opportunité de prendre des affaires à leur rival avait suscité une réduction de leur taux de 6d!

Un échec antérieur (7 Juin) a provoqué une lettre de M. Charles Gerhardi (39), le surintendant local de la Submarine Telegraph Company (STC), qui sera publié dans la presse britannique en date du 22 Juin. Cela fait référence à un télégramme reçu par le célèbre écrivain français Victor Hugo. On a prétendu qu'il était arrivé trop tard, cependant, la lettre explique qu'il a seulement pris 4 heures et demie pour que le télégramme soit livré après avoir été envoyé de Londres via Paris.

Le câble de la Submarine Telegraph Company s'est avéré être plus robuste que celui de la Channel Islands Telegraph Company. La zone de la mer qu'il traversait était profonde, le fond de sable et il était moins sensible aux mers orageuses et aux courants de marée de la Manche. Il avait aussi l'avantage d'être plus récent et en utilisant une technologie plus à jour. La Submarine Telegraph Company a également pris plus de soin dans leur investissement, avertissant régulièrement les navires de pêche de sa présence par des avis dans la presse locale. Ils ont ainsi pu tirer un avantage financier des défaillances périodiques du câble de la Channel Islands Telegraph Company et en Mars 1861 ils avaient réduit le coût des 20 mots-télégrammes à 5 / - en concurrence directe avec les prix de la Channel Islands Telegraph Company. Tout au long des ennuis rencontrés par son rival, le câble de la Submarine Telegraph Company a tenu bon. L'échec final de la section d'Alderney à Portland a dû venir comme un bonus inattendu pour eux car ils ont maintenant un accès sans précédent à l'ensemble du trafic télégraphique pour quitter l'île. Après l'arrêt de la section restante Jersey - Guernesey la Submarine Telegraph Company a signé un contrat avec la presse britannique pour fournir des services d'informations télégraphiques commençant le 23 Avril 1862. Le 17 Juin, il a ouvert un sous-bureau à Guernesey, portant nomination de M. S Barbet de la High Street, St Peter Port à titre d'agent. Les télégrammes étaient amenés par paquet pour transmission par le bureau de Jersey.

Le 19 Janvier 1863, la STC a mis en place une liaison expérimentale entre son bureau à Jersey et le bureau de Londres dans Threadneedle Street en reliant ses lignes à travers la France par l'intermédiaire de Coutances, Caen, Le Havre, Dieppe et Beachy Head dans un circuit métallique continu de 380 miles. Les personnes présentes dans le bureau de Jersey étaient le gestionnaire, Charles Gerhardi, M. WH Le Feuvre, qui a également été administrateur de la CITCo et M. MV Wardley de la presse britannique. Le circuit a parfaitement fonctionné et un appel a été mis en place entre les agents au bureau de Londres et Jersey. Il est intéressant de noter que les temps enregistrés pour la connexion étaient 18h33 à Londres et 18h27mn 30s à Jersey, la synchronisation de Greenwich n'était pas mise en place à ce moment. Par coïncidence deux des greffiers au bureau de Londres étaient des jeunes Jersiais MM Gavey et Prichard, qui avaient récemment terminé leur formation. La conversation est composée de bavardage général sur la météo et une remarque sur le Métropolitain récemment ouvert.

En Décembre 1863, Gerhardi annonçait qu'une ligne de télégraphe serait posée de Saint-Hélier à la jetée de Gorey à l'est de l'île. A cette époque Gorey commençait à être utilisé comme un port de commerce et il y avait également un grand nombre de chantiers dans la région. A l'inverse des lignes installées jusqu'à présent sur l'île, cette nouvelle ligne a été construite en utilisant des poteaux et des fils nus. L'itinéraire probable prise par la nouvelle ligne qui a quitté les bureaux en souterrain et par la suite a commencé sa route en haut des poteaux au bas de Belvedere Hill, Georgetown, était par Longueville, après le moulin de Grouville à Verclut, à travers les terrains communaux de

Fauvic et vers le bas de la Tour Numéro 5 où il est fait référence d' une très grande longueur de fil , environ 430 yards , à partir de la tour jusqu'à un poteau sur une petite colline dans la commune de Gorey. Cette route est sans fondement, mais repose sur l'itinéraire le plus direct entre les points connus, voir figure 5. Les poteaux ont ensuite été posés le long du chemin communal jusqu'au bureau sur la jetée de Gorey . Le poteau de Belvedere Hill a été connecté au bureau de la Library Place par câble souterrain. Le projet a été supervisé par Charles Gerhardi et la construction a eu lieu au cours de Décembre 1863 et Janvier 1864. La construction aérienne semble avoir été effectuée avec un budget strict car les poteaux ont été placés en moyenne à 220 yards de distance. C'est beaucoup plus que les constructions modernes, où 55 à 80 yards de portées sont plus normalement utilisés, mais étant donné que seul un fil devait être suspendu, c'était probablement tout à fait satisfaisant. Le travail a également été ponctué par des incidents de jets de pierres qui endommageaient les isolants, ce qui a incité un avis à être publiée dans la presse locale. Le projet a été achevé le 20 Janvier et la ligne a été mise en service le samedi 23 Janvier avec ce télégramme inaugural envoyé par le lieutenant-gouverneur de Sa Majesté :

Je profite de cette liberté pour répondre à votre Excellence ceci, le premier télégramme à être transmis par la nouvelle ligne entre Saint-Hélier et Gorey, d'informer Son Excellence que la ligne à partir de ce moment, est ouverte au public

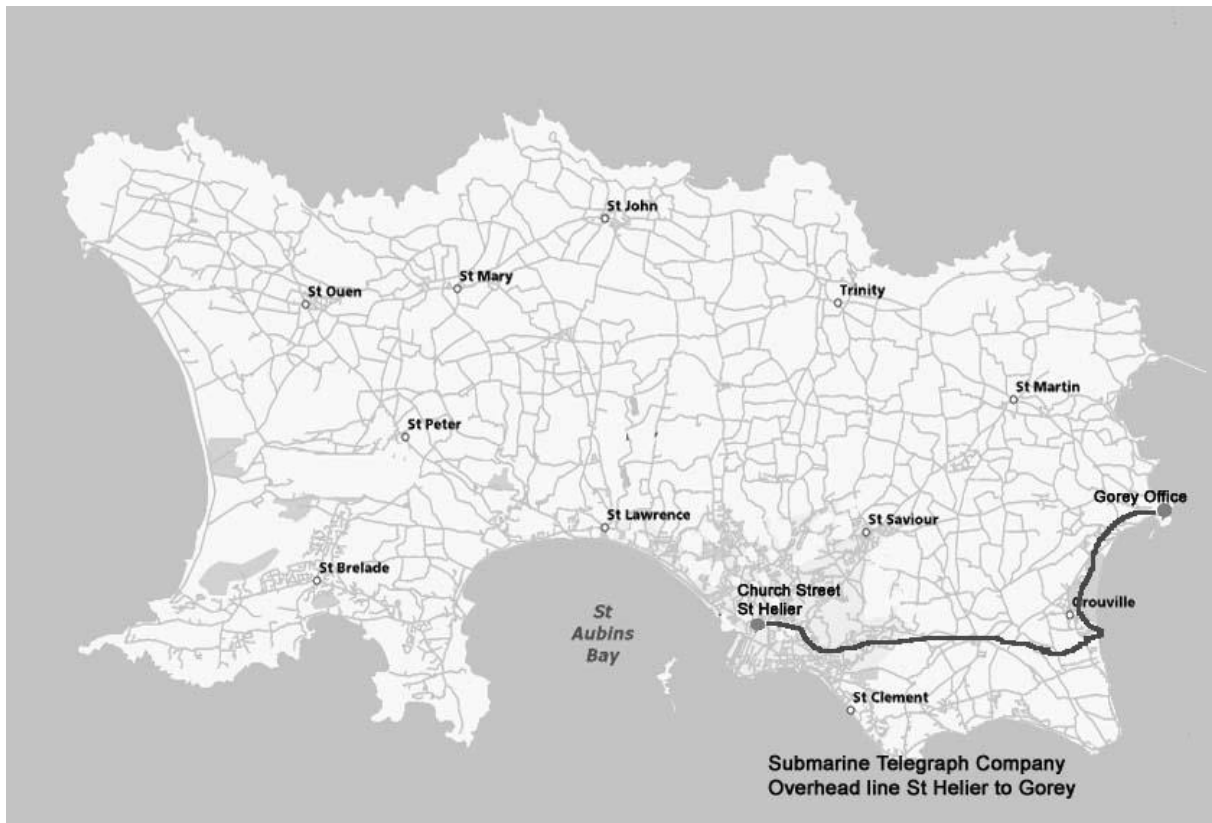


Fig 5

La société fait payer 6d pour un télégramme de Gorey à St Helier.

L'intégrité du câble STC était telle que la section sous-marine est tombée en défaut seulement sept fois dans la période de 1860 à 1870 à chaque fois en raison des ancres qui traînent ou du chalutage des huîtres. Ces défauts ont souvent connus des retards considérables pour leur réparation car la STC avait habituellement placé la liaison de Jersey au fond de ses priorités, ils avaient plusieurs câbles plus lucratifs dans le commerce entre l'Angleterre et les divers pays du continent. Il y a eu des occasions où le câble est resté hors service pendant plusieurs mois, de Septembre à Novembre 1864,

de Décembre 1865 à Février 1866 et d'Avril à Juillet 1869. Ces retards prolongés ont causé beaucoup de désagréments à la fois au trafic d'affaires et à la diffusion des nouvelles dans la presse locale. La société a toujours utilisé ses deux navires câbliers le *Retriever* et le *Resolute* (40).

En Septembre 1865 est venu ce qui devait être le premier différend entre les services publics. Le 22 Septembre le câble s'est rompu. Au début, on pensait que c'était un défaut sous-marin, mais après enquête, il a été découvert que ce défaut était dans la partie terrestre entre Fliquet et St Helier. Parce que la faute était une rupture nette, il n'a pas été possible de découvrir l'emplacement exact de l'erreur avec le matériel d'essai manuel. En conséquence, Charles Gerhardi a déménagé le bureau temporairement à la station côtière à Fliquet et a organisé un service express de poney jusqu'au bureau de la ville tandis que d'autres tests avaient lieu. Le 28 Septembre après enquête le bureau temporaire a été transféré à l'auberge de Saint-Sauveur près de l'église Saint-Sauveur, un emplacement plus commode près de la ville. Quatre jours plus tard, le défaut du câble a été situé dans Colomberie en dehors des locaux d'une certaine Mlle Hemery. Apparemment, elle venait d'avoir une conduite de gaz installé et pendant les travaux les trancheuses avait coupé le câble. Charles Gerhardi a appelé M. Morris de la compagnie du gaz sur les lieux pour lui montrer les dommages et expliquant que la STC pouvait s'attendre à un dédommagement. Il a été estimé que le coût total serait de l'ordre de £ 30 à £ 40 qui comprenait le coût d'obtention d'un jointeur de câble à la gutta-percha venu 'Angleterre. Pendant ce temps la station temporaire a été mis en place dans la Westaway's Yard dans La Motte Street.

Suite à cet incident, une surveillance étroite a été maintenue sur les activités de la Société de gaz lors de la pose d'une nouvelle canalisation vers le bas de la route de St Sauveur, Charles Gerhardi a prévu que le câble soit enfermé dans des conduits de bois recouverts de bitume.

Le 30 Juillet 1866, la STC a organisé une étoile lumineuse spéciale, éclairée par le gaz, à l'extérieur de ses bureaux pour célébrer la connexion du nouveau câble de l'Atlantique. L'attraction a attiré une foule de quelque 500 personnes qui regardait avec étonnement jusqu'à ce qu'elle soit éteinte lorsque le bureau a fermé à 23h00. Le lendemain, le Stars and Stripes et l'Union Jack ont été levés à l'extérieur du bureau. Charles Gerhardi avait plus de raison que la plupart de célébrer cette occasion car il avait été impliqué sur la première tentative de la pose d'un câble de l'Atlantique en 1858 après avoir participer à la pose vers Terre-Neuve à bord du navire câblier Niagara qui a posé la moitié ouest de ce câble (41).

En Mars 1867, le gouvernement du Royaume-Uni a proposé le projet de loi Telegraph Bill qui apportait toutes les compagnies de télégraphe dans la propriété de la General Post Office. Cela était en grande partie basé sur un document rédigé par Edwin Chadwick (42), un réformateur social noté et parrainé par le fonctionnaire éminent Frank Ives Scudamore, qui a vanté les vertus de la Poste pour exécuter le système télégraphique en notant qu'elle avait plus de 10 000 bureaux par rapport aux 1900 bureaux du télégraphe des compagnies privées. Il y avait aussi un côté sous-jacent de la sécurité nationale en ce que le réseau télégraphique pourrait être utilisé à des fins militaires.

En Août le secrétaire de l'entreprise STCo a annoncé des hausses de coût pour les télégrammes de Jersey, à Londres et 6/8d 7/8d ailleurs dans le Royaume-Uni. Le prix pour la France est resté inchangé.

En Juin 1868, le projet de loi du télégraphe électrique a été présenté au Parlement. Il a été estimé que la nationalisation des compagnies de télégraphe coûterait entre 3 millions et 4 millions de livres sterling. Le câble STCo de Jersey à la France, cependant, n'est pas mentionné dans le mandat du projet de loi, car il n'avait pas d'atterrissement sur le continent du Royaume-Uni ..

En Octobre STCo a ajusté ses prix et baissé à nouveau les tarifs internationaux vers l'Italie à partir de 13/6d à 7/6d, Constantinople 20/6d à 10/10d et à Malte du 22 / - à 10 / -. Ces réductions sont dues à un nouvel accord avec les autorités françaises et reflète la poursuite du développement du réseau du télégraphe européen.

En mai 1870, le STCo a décidé de remplacer son câble français de Pirou à Fliquet. Ce remplacement a été prévu dans l'accord signé avec les autorités françaises lorsque le câble d'origine a été posé en 1859. Le nouveau câble a été fabriqué par Bullivant et Allen et posée par Stoffel et Co. de Londres. Dans le même temps, les atterrissements à Fliquet et Pirou ont été améliorés avec la construction de huttes de câble.

L'activité n'a été bonne pour la STCo que pour quelque temps, ils avaient eu le monopole sur le trafic télégraphique de l'île. Les réductions de prix internationaux avaient stimulé la croissance et la mainmise sur le trafic vers le Royaume-Uni a maintenu les revenus. Mais au cours de 1870, la Jersey and Guernsey Telegraph Co a été formée pour profiter des conditions généreuses offertes par le Post Office dans le cadre du projet de loi sur l'extension de la loi sur la télégraphie, qui intègre la possibilité de l'achat des actifs des compagnies de télégraphe de l'île de Man et des Iles Anglo-Normandes. La probabilité d'un rival signifierait que les prix des télégrammes britanniques baisseraient. La Post Office a un taux forfaitaire de seulement 1 / - pour 20 mots n'importe où dans le Royaume-Uni et ce prix était susceptible d'être étendu aux îles anglo-normandes après l'intégration.

Malgré l'ouverture du nouveau câble au Royaume-Uni, la STCo a continué à bien s'en sortir. La société a annoncé un dividende de 15% à leur assemblée générale annuelle de la mi-année en Août 1871. La société avait commandé un nouveau câblé *The Lady Carmichael* d'après l'épouse du président de la société, Sir John Carmichael. Le prix réduit pour le Royaume-Uni impactait le trafic, mais de nouvelles affaires ont été obtenues par la transmission de nouveaux télégrammes arrivant par la Post Office. Afin de protéger leur investissement dans le nouveau câble l'entreprise a commandé une tour de câble qui sera construite à Pirou pour indiquer le parcours du câble pour la navigation des bateaux de pêche.

La société a continué à payer 15% des dividendes dans les années suivantes car le commerce international a continué de croître et qu'ils ont obtenu une meilleure relation d'affaires avec la Post Office. En Août 1872, la société a ouvert des bureaux dans le bureau du télégraphe de la Post Office dans Threadneedle Street. L'entreprise est en plein essor, à tel point que la société a réussi à augmenter les dividendes de l'année 1876 à 16 ½% et l'année suivante à 17 ½%. Le nouveau câble Jersey - France s'est avéré être un investissement rentable parce que le nombre de défauts du câble a diminué. Entre 1870 et 1889 (lorsque la société a été prise dans la propriété de la General Post Office), seuls 9 défauts sous-marins se sont produits. Lors d'une de ces occasions, en Décembre 1877, un téléphone a été utilisé au cours des essais entre le Lady Carmichael et l'atterrissement de Fliquet. C'était juste un an après que le brevet de Bell ait été déposé.

Au cours de certaines pannes longues de câbles sur la liaison avec le Royaume-Uni, la société a fourni des services pour la Post Office ainsi que le transport des dépêches pour la presse locale. Sans aucun doute, ils en ont tiré un avantage financier. Les messages vers le continent ont été progressivement réduits mais il semble que les télégrammes vers le Royaume-Uni via la France sont restés élevés depuis qu'en Février 1881, ils ont réduit les coûts du Royaume-Uni, via la France de 2/6d les portant à 8/6d pour Londres et 9/6d pour ailleurs.

Avec la consolidation du réseau de télégraphe et la croissance du téléphone, la General Post Office a décidé d'intégrer un grand nombre de circuits de câbles internationaux de l'Anglo-Continental dans son réseau. Ainsi, les opérations européennes de la STCo devaient être absorbés dans les services

télégraphiques de la GPO. Les conditions pour la vente et le transfert de l'infrastructure et des employés de la STCo ont été approuvées au cours de l'année 1888 et la cession a été finalisée en 1889 pour un coût de £ 67 163. L'opération Jersey avait sa propre licence prorogée jusqu'au 31 Mars de cette même année, afin que les dispositions finales puissent être prises au niveau local. Le 29 Juillet, les équipements de la STCO installés à l'angle de Church Street et de Library Place ont été transférés au bâtiment principal de la Post Office à Grove Place. Le navire cablier The Lady Carmichael a été rebaptisé Alert par la GPO en 1894 et finalement abandonné en 1915.

Les opérations à l'étranger de la STCo ont continué et l'entreprise a prospéré à l'étranger, comprenant éventuellement une partie substantielle de Cable and Wireless, qui a été formée le 1er Avril 1929 à partir d'un certain nombre de compagnies de câble d'outre-mer britanniques .

## Défauts des câbles de la Submarine Telegraph Company 1860 – 1889

Date du défaut	Fin de réparation	Jours	Cause	Navire
23 Jan 1863	3 Feb 1863	11	Faute au large de Pirou	Retreiver
15 Feb 1863	24 Feb 1863	9	Faute au large de Fliquet	Retreiver
30 Sept 1863	1 Dec 1863	61	Faute au large de Fliquet	Retreiver
13 Sept 1864	11 Nov 1863	59	Faute milieu de la Manche	Retreiver
1 Dec 1865	19 Feb 1866	80	Faute au large de Pirou	Resolute
28 Apr 1866	15 May 1866	17	Faute au large de Pirou	Resolute
12 May 1868	27 May 1868	15	Faute au large de Pirou	Resolute
15 Sept 1868	15 Oct 1868	30	Faute au large de Pirou	Retreiver
24 May 1869	5 July 1869	42	Faute au milieu de la Manche	Resolute
Remplacement du cable: Resolute				
11 Nov 1870	28 Nov 1870	17	Faute au large de Fliquet	Resolute
7 Feb 1871	14 Feb 1871	7	Faute au large de Fliquet	Resolute
21 Oct 1871	23 Jan 1832	94	Au large de Fliquet	Lady Carmichael
23 Mar 1872	12 April 1872	20	Au large de Fliquet	Lady Carmichael
8 July 1873	8 July 1873	1	Fliquet Pirou atterriss	Lady Carmichael
4 Nov 1877	5 Dec 1877	32	Au large de Fliquet	Lady Carmichael
16 Mar 1878	7 April 1878	22	Au large de Fliquet	Lady Carmichael
6 Feb 1884	28 Feb 1884	22	Au large de Fliquet	Lady Carmichael
1 Jan 1885	23 Jan 1885	22	Au large de Fliquet	Lady Carmichael

**Total de jours cable hors service: 561**

**Table 2**

### Notes

<sup>39</sup> GERHARDI, Charles Alexander 1837 - 1905 – Obituary -Journal of the IEE Vol.35 1905

<sup>40</sup> Cable Ships and Submarine Cables, K R Haigh, Adlard Coles 1968

<sup>41</sup> History of the Atlantic Cable website available at: <http://atlantic-cable.com> last accessed 30/06/09

<sup>42</sup> Edwin Chadwick, Nineteenth-century Social Reform, ed. David Gladstone, Routledge (1997) ISBN 0415168716